

Génétique du comportement, séance 5: agression

Symptômes de troubles de la personnalité dyssociale (gauche, classification CIM F60.2) ou asociale (droite, classification DSM IV 301.7). Source: <http://psychiatrie.free-h.fr/trouble-personnalite/dsm4-cim10-psycho-pathie-antisociale.html>

Trouble de la personnalité dyssociale (CIM-10, F60.2)

Trouble de la personnalité habituellement repéré en raison de l'écart considérable qui existe entre le comportement et les normes sociales. Il est caractérisé par

1. Une indifférence froide envers les sentiments d'autrui.
2. Une attitude irresponsable manifeste et persistante, un mépris des normes, des règles et des contraintes sociales.
3. Une incapacité à maintenir durablement des relations, alors même qu'il n'existe pas de difficultés à établir des relations.
4. Une très faible tolérance à la frustration et un abaissement du seuil de décharge de l'agressivité, y compris de la violence.
5. Une incapacité à éprouver de la culpabilité ou à tirer un enseignement des expériences, notamment des sanctions.
6. Une tendance nette à blâmer autrui ou à fournir des justifications plausibles pour expliquer un comportement à l'origine d'un conflit entre le sujet et la société.

Trouble de la personnalité antisociale (DSM-IV 301.7)

Mode général de mépris et de transgression des droits d'autrui qui survient depuis l'âge de 15 ans, comme en témoignent au moins trois des manifestations suivantes.

1. Incapacité de se conformer aux normes sociales qui déterminent les comportements légaux, comme l'indique la répétition de comportements passibles d'arrestation.
2. Tendance à tromper par conflit ou par plaisir, indiquée par des mensonges répétés, l'utilisation de pseudonymes ou des escroqueries.
3. Impulsivité ou incapacité à planifier à l'avance.
4. Irritabilité ou agressivité, indiquées par la répétition de bagarres ou d'agressions.
5. Mépris inconsidéré pour sa sécurité ou celle d'autrui.
6. Irresponsabilité persistante, indiquée par l'incapacité répétée d'assumer un emploi stable ou d'honorer des obligations financières.
7. Absence de remords, indiquée par le fait d'être indifférent ou de se justifier après avoir blessé, maltraité ou volé autrui.

Figure 1: étude familiale montrant la liaison entre MAO-A et une perturbation de la régulation des agressions impulsives.

Brunner, et al. (1993). *Science*, 262, 578-580.

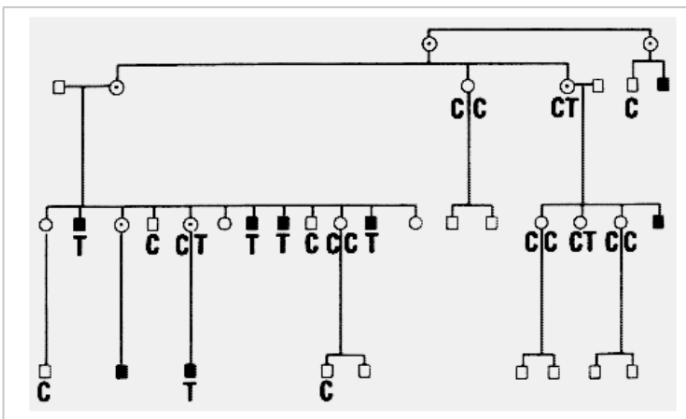


Figure 3: Fréquences alléliques de MAO-A 3R (MAOA-L) dans différents groupes ethniques.

Lea, R. and Chambers, G. (2007) *Monoamine oxidase, addiction, and the 'warrior' gene hypothesis*. *N. Z. Med. J.*, 120, U2441.

Ethnic Group	Allele frequency (%)		N (chromosomes)	Reference
	3-repeat	95% CI		
Caucasian (males)	34	32-36	2382	Caspi et al, 2002
Chinese (males)	77	66-88	55	Lu et al, 2002
African (male + female)	59	46-72	52	Sabol et al, 1998
Hispanic (male + female)	29	12-46	27	
Pacific Islander (male + female)	61	47-75	50	
Māori males (at least 1 Māori parent)*	56	42-70	46	Lea et al, 2005

CI=confidence interval; *Individuals were recruited from the general Wellington population and were affiliated with multiple iwi (tribes) and hapū (subtribes). Therefore we considered this to be a "fairly" random, albeit small, sample of the Māori population. All participants were informed about the nature of the research (to the best of our ability) and gave consent to participate in Dr Chamber's studies of genetic markers and alcoholism at Victoria University (current ethics approval no. WEC 04/06/040).

Figure 2: effet d'une interaction gène (MAO-A)-environnement (maltraitements infantiles) sur les risques de comportements violents.

Caspi, et al. (2002). *Science*, 297, 851-854.

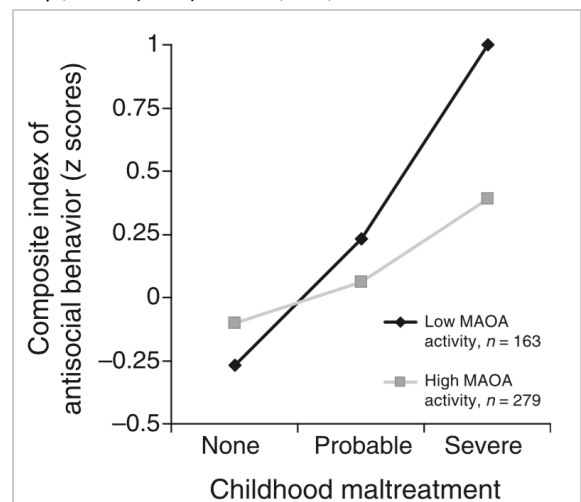


Figure 4: synapse sérotoninergique

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/13/5-HT_1

